

Amsterdam, 22 août 2010

La première des deux Assemblées générales statutaires du CISH lors de son Congrès quinquennal s'est tenue dans l'*Agnietenkapel* de l'Université d'Amsterdam (Oudezijds Voorburgwal 231), sous la présidence du Professeur José Luis Peset, le 22 août 2010 à 10 h 00, juste avant l'ouverture du XXI^e Congrès international des Sciences Historiques.

Étaient présents :

*** les membres du Bureau :** José Luis Peset, président; Koichi Kabayama, William C. Jordan vice-présidents; Jean-Claude Robert, secrétaire général; Laurent Tissot, trésorier; Shahid Amin, Michael Bibikov, Roger Chartier, Michael Heyd, Marjatta Hietala, Hilda Sabato, membres assesseurs; Jürgen Kocka, membre conseiller; ainsi que Hans Blom, président du Comité d'organisation du XXI^e Congrès international des Sciences Historiques et Pim den Boer, du même Comité.

*** les représentants des Comités nationaux, Organismes internationaux affiliés et Commissions internes suivants :**

Observateurs

SHARP	Leslie Howsam
NOGWHISTO	Matthias Middell

Comités nationaux

N°	Pays	Délégué	Délégué adjoint
1	<i>Albanie</i>	<i>Absent</i>	
2	<i>Allemagne</i>	Simone Lässig	Jürgen Kocka
3	<i>Argentine</i>	<i>Absent</i>	
4	<i>Australie</i>	<i>Absent</i>	
5	<i>Autriche</i>	<i>Absent</i>	
6	<i>Belgique</i>	<i>Absent</i>	
7	<i>Biélorussie</i>	<i>Absent</i>	
8	<i>Brésil</i>	<i>Absent</i>	
9	<i>Bulgarie</i>	<i>Absent</i>	
10	<i>Canada</i>	Beverly Lemire	
11	<i>Chine</i>	Zhang, Haipeng	Wang, Jianlang
12	<i>Chypre</i>	<i>Absent</i>	
13	<i>Corée (Rép. de)</i>	Lim, Jie-Hyun	
14	<i>Croatie</i>	<i>Absent</i>	
15	<i>Danemark</i>	<i>Absent</i>	
16	<i>Espagne</i>	José Luis Peset	
17	<i>États-Unis</i>	Arnita Jones	
18	<i>Finlande</i>	Hanna Saarinen	
19	<i>France</i>	Jean-François Sirinelli	Pascal Cauchy
20	<i>Géorgie</i>	<i>Absent</i>	

21	<i>Grande-Bretagne</i>	<i>Absent</i>	
22	<i>Grèce</i>	<i>Absent</i>	
23	<i>Guinée</i>	<i>Absent</i>	
24	<i>Hongrie</i>	Haraszi György	
25	<i>Inde</i>	<i>Absent</i>	
26	<i>Irlande</i>	<i>Absent</i>	
27	<i>Islande</i>	<i>Absent</i>	
28	<i>Israël</i>	Michael Heyd	
29	<i>Italie</i>	<i>Absent</i>	
30	<i>Japon</i>	Yoichi Kibata	
31	<i>Lettonie</i>	<i>Absent</i>	
32	<i>Lituanie</i>	Rustis Kamuntavicius	
33	<i>Luxembourg</i>	Paul Dostert	
34	<i>Maroc</i>	<i>Absent</i>	
35	<i>Mexique</i>	Veronica Zarate Toscano	
36	<i>Norvège</i>	Dag Hundstadt	Per Kristian Sebrak
37	<i>Pays-Bas</i>	A. F. Heerma van Voss	Leonie de Goei
38	<i>Pérou</i>	<i>Absent</i>	
39	<i>Pologne</i>	Janusz Zarnowski	
40	<i>Portugal</i>	José Marques	
41	<i>Roumanie</i>	Dan Berindei	Ioan-Aurel Pop
42	<i>Russie</i>	<i>Absent</i>	
43	<i>Slovaquie (Rép. de)</i>	Dusan Kovac	
44	<i>Slovénie</i>	<i>Absent</i>	
45	<i>Rép. Sud-Africaine</i>	<i>Absent</i>	
46	<i>Suède</i>	<i>Absent</i>	
47	<i>Suisse</i>	<i>Absent</i>	
48	<i>République Tchèque</i>	<i>Absent</i>	
49	<i>Tunisie</i>	<i>Absent</i>	
50	<i>Turquie</i>	Mehmet Öz	Bülent Özdemir
51	<i>Ukraine</i>	Ostap Sereda	
52	<i>Vatican / Saint-Siège</i>	Cosimo Semeraro	Bernard Ardura
53	<i>Viêt Nam</i>	<i>Absent</i>	

Organismes Internationaux Affiliés

N°	Nom	Délégué	Délégué adjoint
1	<i>Association Int. d'Étude du Sud-Est Européen</i>	<i>Absent</i>	
2	Ass. Int. d'Histoire Contemporaine de l'Europe	Antoine Fleury	Sylvain Schirman
3	<i>Ass. Int. d'Histoire du Droit et des Institutions</i>	<i>Absent</i>	
4	Ass. Int. d'Histoire Économique	Beverly Lemire	
5	<i>Ass. Int. des Études Byzantines</i>	<i>Absent</i>	
6	<i>Comité Int. d'Hist. de la Seconde Guerre mondiale</i>	<i>Absent</i>	
7	<i>International Social History Association</i>	<i>Absent</i>	
8	Comm. Int. d'Histoire et d'étude du Christianisme	Hugh McLeod	
9	Commission Int. d'Histoire Maritime	Graydon Henning	Ingo Heidbrink
10	Comm. Int. d'Histoire Militaire Comparée	Piet Kamphuis	
11	Comm. Int. d'Histoire des Relations Internationales	Robert Frank	Alfredo Canavero
12	Comm. Int. d'Histoire de la Révolution française	Matthias Middell	
13	Comm. Int. de Démographie Historique	Bruce Fetter	Kees Mandemakers A. Fauve-Chamoux
14	<i>Comm. Int. des Études Historiques Slaves</i>	<i>Absent</i>	
15	Comm. Int. pour l'Histoire des Assemblées d'État	John Rogister	Maria Sofia Corciulo
16	Comm. Int. pour l'Histoire des Universités	Lise Roy	H. DeRidder-Symoens
17	Comm. Int. pour l'Histoire des Villes	Michel Pauly	
18	<i>Comm. Int. pour l'Histoire du Voyage et du Tourisme</i>	<i>Absent</i>	
19	Comm. Int. pour l'Histoire et la Théorie de l'Historiographie	Masayuki Sato	
20	<i>Féd. Int. des Sociétés et Instituts pour l'étude de la Renaissance</i>	<i>Absent</i>	
21	Féd. Int. pour la Recherche en Histoire des Femmes	Krassimira Daskalova	
22	<i>Instituto Panamericano de Geografia y Historia</i>	<i>Absent</i>	
23	<i>The Int. Ass. of Historical Societies for the Study of Jewish History</i>	<i>Absent</i>	
24	Int. Standing Conference for the History of Education	Eckhart Fuchs	
25	<i>Société pour l'Étude des Croisades et</i>	<i>Absent</i>	

	<i>de l'Orient latin</i>		
26	Société Int. pour la Didactique de l'Histoire	Elizabeth Erdmann	Arja Virta
27	<i>Société Int. d'Histoire de l'Éducation physique et du Sport</i>	<i>Absent</i>	
28	<i>Union des Historiens Arabes</i>	<i>Absent</i>	
29	<i>Unione Int. degli Istituti di Archeologia, Storia e Storia dell'Arte in Roma</i>	<i>Absent</i>	

Commissions internes

N°	Nom	Délégué	Délégué adjoint
1	<i>Ass. contre la Manipulation de l'Histoire</i>	<i>Absent</i>	
2	<i>Ass. des Historiens Africains</i>	<i>Absent</i>	
3	<i>Comité International de Paléographie Latine</i>	<i>Absent</i>	
4	<i>Comité International pour la Métrologie Historique</i>	<i>Absent</i>	
5	<i>Commission Internationale de Diplomatie</i>	<i>Absent</i>	
6	<i>Comm. Int. pour l'Étude de la Guerre Froide</i>	<i>Absent</i>	
7	<i>Comm. Int. pour l'Histoire de la Baltique</i>	<i>Absent</i>	
8	Comm. Int. pour l'Histoire de la Révolution Russe	Salavat Iskhakov	
9	<i>International Association for Media and History</i>	<i>Absent</i>	
10	<i>International Commission for Historical Journals</i>	<i>Absent</i>	
11	<i>Majestas, Études de la Souveraineté</i>	<i>Absent</i>	
12	<i>Peace History Society</i>	<i>Absent</i>	

Ordre du jour

1. Ouverture — Remarques du Président
2. Rapport d'activité du Secrétaire général, 2005-2010
3. Rapport financier du Trésorier
4. Désignation de deux commissaires aux comptes
5. Rapport de la Commission de nomination : propositions pour le Bureau 2010-2015
6. Rapport de la Sous-commission sur le programme des congrès
7. Nouveaux membres
8. Choix du lieu du XXII^e Congrès international des sciences historiques en 2015
9. Questions diverses



1. Ouverture et remarques du président

Le Président José Luis Peset, après avoir souhaité la bienvenue à tous les membres présents, demande au Secrétaire général de procéder à la vérification du quorum. Le Secrétaire signale qu'avec quelque 38 Comités et Organismes représentés, l'Assemblée peut siéger valablement, le quorum étant du tiers de membres (28). Le Président évoque ensuite la mémoire des personnes disparues depuis la dernière Assemblée générale : Alain Dubois (1932-2008), Trésorier du CISH de 1980 à 1995, Grigori Bongard-Levin (1933-2008), membre du Bureau de 2000 à 2005, Ernesto De la Torre Villar (1917-2009), Président du CISH de 1985 à 1990 et Iaroslav Isaievych, Président du Comité national d'Ukraine, décédé en 2010. L'Assemblée observe une minute de silence.

Le Président passe ensuite la parole au Secrétaire général.

2. Rapport du Secrétaire général

Jean-Claude Robert rappelle que c'est lors de la seconde Assemblée générale que les membres du CISH seront appelés à voter sur l'ensemble des décisions importantes à prendre à l'orée d'un nouveau quinquennat. Puis il présente son rapport général 2005-2010, dont on trouvera le texte *in extenso* en annexe à ce procès-verbal.

Après avoir rappelé les grands caractères du Comité, le texte passe en revue le bilan des principaux axes de l'activité du CISH. Le rapport insiste plus longuement sur la question du *Bulletin* annuel, qui est devenu redondant et propose l'abandon de la publication, au profit du développement du site Web. Le rapport de la Sous-commission sur le programme des Congrès fait aussi l'objet d'une analyse particulière. Au terme de son rapport, le Secrétaire souligne deux points plus sombres qui demeurent. En dépit de ses efforts, le CISH reste mal représenté dans certaines parties du monde et, d'autre part, la faiblesse des ressources à la disposition du secrétariat limite les possibilités d'action. Le budget du CISH est insuffisant pour assurer le fonctionnement d'un véritable secrétariat permanent. Il rappelle que le Secrétaire général travaille bénévolement et à temps partiel. Il se pose donc un problème aigu de moyens. Enfin, en conclusion de son rapport, le Secrétaire général signale qu'il n'aurait pas pu faire son travail sans l'appui et le support, tant financier que matériel, de son département et de son institution, l'Université du Québec à Montréal (UQAM). En outre, il voudrait plus particulièrement remercier Renée McNicoll, pour sa fidèle collaboration pour les opérations de secrétariat et la mise à jour du site Web depuis 2004.

3. Rapport du Trésorier

Le trésorier Laurent Tissot présente les comptes de pertes et profits, le bilan pour les exercices 2007, 2008 et 2009 ainsi que le rapport de révision déposé le 18 août 2010 par la Compagnie fiduciaire Pointet SA Neuchâtel (Suisse) et les commente. On trouvera en annexe le tableau du bilan pour 2005-2009, ainsi que celui du compte profits et pertes pour la même période. Le Trésorier attire l'attention des membres de l'Assemblée sur les points suivants :

- L'exercice 2007 correspond à celui de l'Assemblée générale de Beijing qui a entraîné des coûts supplémentaires. Le compte de pertes et profits se clôt par une perte de fr. 1'663.42. Il en découle une diminution de la fortune au bilan, qui passe de fr. 126'267.43 au 31 décembre 2006 à fr. 113'504.05 au 31 décembre 2007.
- L'exercice 2008 a lourdement souffert de la crise financière. Il se clôt avec un excédent de dépenses de fr. 12'455.58 dû principalement à des pertes sur titres, ce qui porte le bilan au 31 décembre 2008 à fr. 101'898.37.
- L'exercice 2009, en revanche, se clôt avec un excédent de recettes de fr. 3'149.11, ce qui porte le bilan du 31 décembre 2009 à 105'897.78.

Le Bureau et le Bureau restreint veillent à réduire les dépenses dans toute la mesure du possible. Une source de souci est notamment la diminution sensible des revenus tirés des ventes du Bulletin qui

sont loin de couvrir les dépenses occasionnées par sa production. D'une façon générale, on constate une érosion progressive du capital du CISH, ce qui ne manque pas d'être préoccupant.

Le Trésorier indique que les pistes proposées les années précédentes par le Bureau restreint et le Bureau pour réduire les coûts du CISH ont été suivies. Au chapitre des réductions de coûts figure notamment l'appel lancé aux membres du Bureau d'obtenir de la part de leurs institutions d'origine une participation aux frais de voyage. Cet appel a été suivi d'effets positifs. En outre, la décision d'interrompre la diffusion, sous sa forme actuelle, du *Bulletin* permettra de notables économies. Elle débouchera sur une meilleure utilisation du site internet qui devrait, à l'avenir, assurer la visibilité du CISH dans des conditions répondant aux besoins.

Le Trésorier regrette aussi le manque de régularité avec lequel les cotisations de certains membres sont versées. Des efforts seront toujours déployés pour permettre le retour au sein du CISH de quelques-uns au moins des comités nationaux qui avaient décidé, notamment en Amérique du Sud, de se retirer.

Enfin, le Trésorier rend hommage à l'Université du Québec à Montréal (UQAM) et à l'Université de Neuchâtel, universités de rattachement du Secrétaire général et du Trésorier. Ces deux hautes écoles assurent à titre gracieux des prestations en nature (locaux, télécommunications, électronique, bureautique) et des services comme la tenue des comptes, dont bénéficient tous les membres du CISH et qui entraînent des économies significatives pour l'organisation.

4. Désignation de commissaires aux comptes

Le rapport du Trésorier n'ayant donné lieu à aucune question, il est procédé à la désignation des deux vérificateurs des comptes (ou *auditors*). Le Prof. John Rogister (Délégué de la Commission internationale pour l'histoire des Assemblées d'État) et le Prof. Alexander Heerma van Voss (Délégué du Comité national des Pays-Bas) sont désignés par l'Assemblée générale.

5. Commission de Nomination

La Commission de Nomination a été élue lors de l'Assemblée générale de septembre 2007 et était composée de 7 personnes. Quatre membres délégués par l'Assemblée générale : M^{me} Krassimira Daskalova (Fédération internationale pour l'histoire des femmes), MM. Robert McCaa (Commission internationale de démographie historique), Yoichi Kibata (Comité national du Japon), Jean-François Sirinelli (Comité national français) et trois membres délégués par le Bureau (M^{me} Marjatta Hietala, MM. José-Luis Peset, et Jean-Claude Robert). Un appel de candidatures a été effectué et la Commission s'est réunie le 15 septembre 2009 à Tokyo pour examiner les 19 dossiers reçus.

Les membres de la Commission se sont entendus sur six principes généraux pour orienter leur choix :

1. La nécessité d'assurer un équilibre régional au sein du Bureau, pour que les grandes régions de l'Europe et du monde soient représentées le plus équitablement possible, compte tenu des ressources du CISH, 2. Le maintien d'un équilibre dans les champs scientifiques représentés au Bureau, 3. L'équilibre des sexes, 4. L'importance de faire appel à des collègues, non seulement reconnus pour leur compétence, mais aussi pour leur capacité de travailler en équipe et de développer des réseaux internationaux, 5. La prise en compte des propositions provenant tant des Comités nationaux que des Organismes internationaux affiliés, et 6. Tous les membres du Bureau doivent provenir d'un pays distinct; il n'est pas possible que le Bureau ait plus d'un membre appartenant au même pays.

Tout en soulignant qu'aucun pays ne peut prétendre jouir d'un siège permanent au Bureau, les membres de la Commission estiment que la représentation obtenue donne un bon équilibre au nouveau Bureau et proposent la candidature des onze personnes ci-dessous à l'Assemblée générale. Des six membres assesseurs, quatre ont été proposés par des Comités nationaux et deux, par des Organismes internationaux affiliés.

Conformément à la suggestion faite au Congrès d'Oslo, le Bureau a décidé de faire circuler la liste des candidatures, accompagnée d'un C. V. sommaire pour donner aux délégations le temps de les examiner. Le document a été expédié à tous les membres du CISH le 15 avril 2010. Durant le

Congrès, les C. V. plus complets de tous les candidats au Bureau seront disponibles au comptoir d'inscription du Congrès.

Jean-Claude Robert, secrétaire général, donne lecture de cette liste, en commentant les noms nouveaux :

Président :	Prof. Marjatta Hietala (Finlande), <i>jusqu'ici membre assesseur</i>
Premier Vice-président :	Prof. Hilda Sabato (Argentine), <i>jusqu'ici membre assesseur</i>
Second Vice-président :	Prof. W. (Pim) den Boer (Pays-Bas)
Secrétaire général :	Prof. Robert Frank (France)
Trésorier :	Prof. Laurent Tissot (Suisse), <i>jusqu'ici Trésorier</i>
Membres assesseurs :	Prof. Dr. Mikhaïl Bibikov (Russie) Prof. Andrea Giardina (Italie) Prof. LIM , Jie-Yun (Corée) Prof. Karen Offen (États-Unis) Prof. John Rogister (Royaume-Uni) Prof. TAO , Wenzhao (Chine)
Membre conseiller :	Prof. José-Luis Peset (Espagne) <i>Président du CISH de 2005 à 2010</i>

Le Secrétaire général rappelle les dispositions de l'article 5 des statuts selon lesquelles la Commission de nomination « présente ses propositions lors de la première des deux Assemblées générales qui ont lieu à l'occasion du Congrès quinquennal. Des contrepropositions peuvent être soumises au Bureau entre la première et la seconde Assemblée. Pour être recevable, une contreproposition doit être signée par les représentants de cinq Comités nationaux ou Organismes internationaux affiliés. Le Bureau est élu lors de la seconde des deux Assemblées générales prévues lors du Congrès quinquennal ». Dans le cas où une contreproposition serait présentée, le *curriculum vitæ* du candidat qui en ferait l'objet devra être mis à la disposition des membres de l'Assemblée générale.

6. Rapport de la Sous-commission sur le programme des congrès

La sous-commission a été formée à la suite d'une proposition de l'Assemblée générale de Sydney (2005) et a produit des rapports intérimaires en 2006 et en 2007. La sous-commission a déposé son rapport final en juin et il a été expédié à tous les membres. La sous-commission a tenu deux réunions formelles, la première à Santiago de Compostela en 2006 et la seconde à Rome en juin 2009. Pour le reste, elle a fonctionné par échange de courriels entre les membres. La sous-commission a effectué un sondage auprès des membres du CISH en 2007 et les résultats ont servi de base au texte final. Le rapport est divisé en quatre parties. La première examine la structure du CISH et souligne la diversité des types de comités nationaux, en comparaison avec le modèle relativement uniforme des Organismes internationaux affiliés. Cette différence de structure joue probablement un rôle dans les difficultés de communications. Dans la seconde partie, le rapport revient sur la centralité du Congrès quinquennal dans la vie du CISH. La troisième partie rappelle la procédure pour la construction du programme du Congrès et propose quelques pistes. La dernière partie fait 8 propositions qui devraient faire l'objet de discussions en assemblée. Le Bureau verra par la suite les actions à entreprendre. Pour les membres de la sous-commission, il était important de revenir sur le caractère généraliste du Congrès, car cela touche les objectifs mêmes du CISH, et sur le mécanisme de la construction du programme du Congrès.

Le Secrétaire général présente ensuite les huit propositions de la sous-commission, dont voici la liste :

1. Le CISH maintient les cinq sections de son programme : thèmes majeurs, thèmes spécialisés, séances conjointes, tables rondes et séances spéciales.
2. Pour être recevable, toute proposition de thème devra être accompagnée d'un court texte de

- présentation (minimum 200 mots).
3. Toute proposition de séance conjointe doit provenir d'au moins deux membres du CISH.
 4. Chaque Organisme international affilié peut mettre sur pied une séance du programme principal. En contrepartie, le nombre de séances réservées aux OIA ne sera que de deux demi-journées (2 séances).
 5. Les Comités nationaux sont encouragés à proposer des séances spéciales pour faire le point sur les développements historiographiques d'une région du monde.
 6. Les tables rondes seront réduites à 10 et devront compter des jeunes historiens.
 7. La liste des propositions reçues sera expédiée à tous les membres et ils disposeront d'une courte période pour faire parvenir leurs réactions au Secrétaire général avant la réunion du sous-comité du Bureau.
 8. Le site Web du CISH devra servir de manière dynamique dans le processus d'élaboration du programme pour alléger la tâche de préparer de longues listes. Des ressources supplémentaires devront être utilisées.

Le Secrétaire général ouvre la discussion. La quatrième et la cinquième proposition soulèvent des questions. En particulier, des délégués des Organismes internationaux affiliés signalent leur opposition à l'idée de voir leur nombre de séances (trois d'une demi-journée chacune) diminuer. Le Secrétaire général propose alors que le vote final sur les propositions soit reporté à l'Assemblée du 26 août, de manière à laisser du temps aux délégués pour étudier plus à fond le rapport et pour préparer des propositions d'amendements. Ces dernières devront être transmises au Secrétaire général avant la réunion.

7. Nouveaux membres

Jean-Claude Robert reprend alors la parole afin de présenter cinq demandes d'affiliation au CISH :

1. Le Comité national argentin a démissionné du CISH, il y a quelques années, mais un groupe d'historiens issus du milieu universitaire désire prendre la relève et la « Sociedad Argentina de Investigadores en Historia » demande à être reconnue comme Comité national argentin.
2. La « Society for the History of Authorship, Reading and Publishing (SHARP) », demande à être reconnue comme Organisme international affilié.
3. Le « Network of Global and World History Organizations (NOGWHISTO) », demande à être reconnu comme Organisme international affilié.
4. Une Commission internationale, sous le nom de « International Federation for Public History », regroupant les historiens intéressés à l'histoire appliquée (Public History) et postulant au titre de Commission interne pour une période de cinq ans.
5. Une Commission internationale, sous le nom de « Commission internationale des historiens de l'Océan Indien », regroupant des historiens et des groupes d'études sur l'histoire de la région et postulant au titre de Commission interne pour une durée limitée à cinq ans.

Le Secrétaire général a examiné, dans tous les cas, les statuts des nouveaux membres et les a trouvés conformes à ceux du CISH. Par ailleurs, le Bureau du CISH appuie formellement l'admission de ces nouveaux membres.

Le Président ayant recueilli l'approbation unanime de l'Assemblée générale, les postulants sont admis par acclamation en tant que membres du CISH et invités à participer dès à présent aux travaux de l'Assemblée générale.

8. Choix du lieu du XXII^e Congrès international des sciences historiques en 2015

La ville de Jinan, capitale de la province du Shandong et située à environ 400 km au sud-est de Pékin, présente sa candidature pour l'organisation du Congrès de 2015. Le Secrétaire général a préparé un « cahier des charges » pour faire connaître aux postulants les exigences du CISH pour son congrès

quinquennal et le Comité national de Chine en a accepté les termes. Conformément aux pratiques du CISH, le comité de candidature disposera d'une période d'une vingtaine de minutes pour présenter sa candidature et le vote final sera pris lors de la seconde Assemblée générale durant le présent congrès, soit le 26 août. La délégation chinoise, formée de représentants de l'Association des historiens chinois, présente ensuite la candidature de Jinan.

Après les exposés, une période de questions permet aux membres de l'Assemblée de clarifier certains points avec les représentants chinois. La délégation invite également les membres de l'Assemblée générale à une présentation audio-visuelle plus élaborée qui aura lieu le mardi 24 août à midi et qui sera suivie d'un buffet.

9. Questions diverses

Le délégué du Comité national de Hongrie invite l'Assemblée générale à se réunir à Budapest en 2012.

En l'absence de questions diverses, le président José Luis Peset lève la séance après avoir remercié les membres de l'Assemblée pour leur attention.

ANNEXES

I. Rapport du Secrétaire général, 2005-2010

Après dix ans comme Secrétaire général, j'ai décidé de ne pas solliciter de renouvellement de mandat. C'est donc avec une certaine émotion que je présente mon dernier rapport à l'Assemblée générale. À cette occasion, je voudrais faire le point sur l'état du CISH, à la fin du quinquennat 2005-2010. Le CISH est une organisation cadre qui atteint l'âge respectable de 84 ans, mais dont les trois qualités principales demeurent toujours d'actualité. Le CISH est résolument généraliste, en ce sens qu'il refuse de s'identifier à une seule période de l'histoire, à une seule approche ou à un seul continent; il défend une perspective comparatiste et est une organisation autonome, qui repose sur ses membres pour son financement et pour la définition de ses politiques. Il m'apparaît utile de rappeler qu'avec le CISH, la communauté internationale des historiens dispose en effet d'un outil remarquable pour stimuler le développement de l'histoire. L'action du CISH passe par quatre instruments principaux : le Bureau, les communications, le Congrès quinquennal et les contacts avec les organismes internationaux.

Le Bureau du CISH se réunit à tous les ans pour faire le point sur l'activité du Comité et prendre les décisions entre les Assemblées générales. L'apport de chacun des membres aux discussions est essentiel et permet de mieux cerner les problèmes et de tenir une discussion éclairée sur les solutions possibles. Durant ce quinquennat, un dossier a été prioritaire et a mobilisé le Secrétaire général, il s'agit du Sous-comité sur le programme des Congrès, dont les travaux ont débuté en 2006 et dont le rapport final a été déposé cet été. L'Assemblée générale discutera de ses conclusions plus tard durant cette séance. En outre, ce rapport a permis de regarder d'un peu plus près la structure des membres du CISH et nous y reviendrons plus loin.

Par ailleurs, pour bénéficier pleinement des contacts et pour faire une place aux jeunes historiens, le Bureau a décidé d'ajouter systématiquement une rencontre scientifique au moment de ses réunions et des Assemblées générales. Ainsi, en 2006, un petit symposium a donné la parole à de jeunes historiens espagnols à Saint-Jacques de Compostelle; en 2007, nos collègues chinois ont mis sur pied une séance remarquable sur le développement de l'historiographie en Chine et en 2008, nos collègues hollandais ont tenu un colloque sur l'histoire aux Pays-Bas. En 2009, le Comité national du Japon a organisé deux journées d'étude autour de présentations par les membres du Bureau, qui ont été commentées par des collègues japonais.

Le *Bulletin* et le site Web constituent les deux principaux outils de communication du CISH. Depuis 2005, le bulletin est publié vers la fin de l'année : il paraît en décembre et est expédié par la poste au même moment. Le *Bulletin* a longtemps constitué la pièce maîtresse des communications. Pour mémoire, une première série de Bulletins a commencé à paraître entre les deux Guerres mondiales. Il s'agissait alors de volumes substantiels, contenant quelquefois les actes des Congrès du CISH au

complet ainsi que de nombreuses rubriques et documents. La publication de cette série était largement financée par une fondation américaine. Après la Seconde Guerre mondiale, la fondation a réorienté ses priorités et, d'un autre côté, les historiens ont eu accès à des vecteurs de publications plus nombreux. Le *Bulletin* a recommencé à paraître, de façon irrégulière, à partir de 1953 et, sur une base annuelle, à compter de 1986. Avec le temps, il est devenu une carte de visite commode pour le CISH. Toutefois, la mise en place du site Web en 2000 et son utilisation plus systématique à partir des années 2004 et surtout 2008, ont rendu le *Bulletin* redondant puisque toute l'information sur le CISH s'y trouve. En outre, les coûts de production et d'expédition du *Bulletin* sont en hausse constante, ayant augmenté de 75 % entre 2001 et 2009. Dans le passé, de nombreux abonnements ont permis d'éponger une partie des coûts, mais ils ont connu un véritable effondrement entre 2007 et 2009. Par ailleurs, la circulation du Bulletin est devenue de plus en plus restreinte : tiré à 600 exemplaires, chacun des membres du CISH en reçoit cinq et dans beaucoup de cas, ces copies ne circulent guère. En comparaison, les statistiques de fréquentation du site Web du CISH montrent qu'en moyenne, il reçoit 900 consultations par mois. Dans ce contexte, le Bureau a proposé de cesser la publication du Bulletin à chaque année. Le numéro 35 (2009) sera donc le dernier de la série. Les ressources seront réaffectées au développement du site Web.

Le site Web du CISH a dix ans cette année et a connu un développement significatif. D'une manière systématique, il contient tous les renseignements inclus dans le *Bulletin* et, comme il est mis à jour régulièrement, tous les changements à l'annuaire reçus au secrétariat sont rapportés rapidement. En outre, il a subi un nombre important de transformations, si bien qu'hormis sa facture générale et la présence de l'annuaire des membres, il n'y a rien de commun entre le site Web de 2000 et celui de 2010. L'ensemble de la documentation produite par le CISH y est affiché, comme les procès-verbaux et les divers rapports. Une section Archives permet d'y retrouver les inventaires des archives antérieures à 2000, ainsi qu'un bon nombre de documents utiles pour son histoire et son fonctionnement.

Le Congrès quinquennal constitue l'activité principale du CISH et sa raison d'être. Conséquemment, son organisation occupe beaucoup de place dans l'agenda du Bureau et du Secrétaire général. Le travail commence dès la première année du quinquennat par le bilan critique du dernier Congrès. Puis immédiatement après la réunion du Bureau, le Secrétaire général procède à l'envoi d'un appel général à thèmes à tous les membres du CISH. Dès que les propositions sont reçues, un sous-comité du Bureau prépare une sélection de thèmes qui est soumise à l'Assemblée générale inter-congrès. Une fois les thèmes choisis et adoptés par l'Assemblée générale, le sous-comité du Bureau procède au choix des responsables de séances (*organizers*) et le Secrétaire général contacte tous les candidats. Une fois les responsables nommés, un appel à communication est diffusé auprès des membres du CISH et sur le site Web. Les responsables de séance sélectionnent ensuite leurs communicants. Ils sont entièrement responsables du choix, mais doivent observer quelques règles de base pour assurer une certaine équité dans la représentation. Le Secrétaire général voit à l'établissement et au respect des règles. À cette fin, il a préparé un document guide distribué à tous les responsables et commentateurs (*Règles et procédures / Guidelines*). Dans l'ensemble, le programme du Congrès répond aux préoccupations des membres du CISH et présente une bonne image des débats qui animent la communauté des historiens. En 2010, un nouveau type de séance a été ajouté, à la suggestion du Sous-comité sur le programme des congrès : il s'agit des séances conjointes, mises sur pied par au moins deux membres – Comité national ou Organisme international affilié. Dix séances ont été prévues. Par ailleurs, le Bureau a redéfini le format des tables rondes pour mieux répondre à leurs objectifs initiaux.

Depuis 2000, le rajeunissement et la féminisation des communicants au Congrès a constitué une préoccupation constante pour le Secrétaire général et pour le Bureau. Dans l'ensemble, la situation a évolué de façon satisfaisante. Ainsi, alors qu'à Oslo seulement 20 % des communicants étaient des historiennes, la proportion est passée à 27 % en 2005 et à 42 % pour Amsterdam. De plus, Amsterdam est l'occasion de renouer avec l'*International Student of History Association* (ISHA), fondée en 1989 et qui avait amorcé des contacts avec le CISH en 1990. Deux séances spéciales sont au programme du Congrès et des rencontres avec le Bureau restreint du CISH permettront d'établir des liens durables.

Du côté des contacts avec les organismes internationaux, le CISH a d'abord cherché à relancer les activités du Comité mixte. Rappelons qu'entre 1999 et 2005, le Comité mixte UNESCO-CISH a réalisé plusieurs rencontres internationales dans les pays ou les régions où le CISH était peu ou pas représenté. En tout une douzaine de rencontres ont eu lieu, y compris une série de 5 ateliers et une plénière lors du Congrès de Sydney. Toutefois, dès 2005, il était clair que le Comité mixte ne figurait plus dans les prévisions budgétaires de l'UNESCO pour les années subséquentes. Le CISH de son côté avait des réserves sur l'efficacité de ces rencontres pour le développement de ses objectifs propres. Toutefois, quelques tentatives ont été faites pour relancer le Comité mixte. Entre 2007 et 2009, le Secrétaire général a eu des rencontres à Paris avec des fonctionnaires de l'UNESCO et avec des représentants de délégations membres, ainsi que des échanges de correspondance, mais les discussions ont vite montré que pour renouveler ce programme, il faudrait obtenir un vote de la Conférence générale. Dans ces conditions, le CISH ne disposait pas des ressources pour mener une opération de lobbying d'envergure pour convaincre une majorité des états membres de l'UNESCO. Le bureau restreint de Montréal (2009) a décidé de ne plus poursuivre ce projet. Le CISH devrait explorer d'autres avenues pour atteindre ses objectifs spécifiques qui sont de faire participer davantage de pays et d'associations à la coopération internationale et en particulier, aux congrès quinquennaux.

Le Conseil international de la philosophie et des sciences humaines (CIPSH) est un organisme non gouvernemental financé en partie par l'UNESCO. Le CISH en est un des membres fondateurs (1949) et a toujours apporté son appui au conseil. Le CIPSH publie la revue *Diogène* et organise des rencontres scientifiques à l'occasion de son assemblée générale bisannuelle. Par ailleurs, dans le passé, le CIPSH accordait des subventions importantes pour la tenue des congrès, mais depuis 1995, l'UNESCO a singulièrement réduit sa contribution au budget du Conseil et la publication de la revue demeure son activité essentielle. Depuis quelques années, le CIPSH a connu un certain rajeunissement et cherche à mieux positionner sa mission, tant auprès de l'UNESCO qu'auprès de ses associations membres.

Les membres du CISH ont reçu, il y a quelques semaines, le rapport du Sous-comité sur le programme des Congrès. Les travaux de ce sous-comité ont été l'occasion de recueillir une série de renseignements sur les membres du CISH. Leur examen donne une bonne occasion de réfléchir sur le CISH comme organisation. Plus particulièrement la disparité des structures des Comités nationaux crée un certain problème de cohérence et explique en partie les problèmes de communications du CISH. Je rappelle que le CISH n'a pas de membres individuels et qu'il dépend totalement de la manière dont ses associations membres répercutent les informations auprès de leurs propres membres. Si l'information ne circule pas, ou circule mal, les activités du Comité international en subissent les contrecoups. Le caractère hétérogène des comités nationaux ne va pas sans poser d'autres problèmes. Dans certains cas, l'absence d'instances ouvertes, où seraient discutées les politiques avec les membres, peut expliquer un manque de dynamisme et les lacunes des communications. Par ailleurs, les Comités nationaux qui dépendent financièrement d'une Académie nationale ou d'une subvention gouvernementale risquent parfois de se retrouver dans une situation délicate. Les Organismes internationaux affiliés sont plus dynamiques. Toutefois, je crains parfois pour certains un enfermement dans les problématiques spécifiques au détriment d'une approche plus globale, plus intégrante. La spécialisation des OIA peut agir comme obstacle à l'occasion. Enfin, l'hétérogénéité des structures amènera sans doute le prochain Bureau à revoir les statuts du CISH.

Le nombre de membres du CISH demeure relativement stable. En 2005, le CISH comptait 53 Comités nationaux, 29 Organismes internationaux affiliés et 12 Commissions internes; cinq ans plus tard, il est formé de 54 Comités nationaux, 29 Organismes internationaux affiliés et 12 Commissions internes. En 2010, l'Assemblée aura à se prononcer sur un changement de Comité national, l'admission de deux Organismes internationaux affiliés et la création de deux Commissions internes. Dans la foulée du questionnaire de 2007, le Secrétaire général a amorcé une opération de relance des membres du CISH qui n'avaient pas répondu. Quelques-uns qui étaient tombés en dormance semblent vouloir se réactiver; ainsi, le Secrétaire général a noué des contacts avec des collègues du Danemark et de la Bulgarie. Le Bureau a aussi engagé des efforts du côté de l'Amérique latine et ils portent lentement fruit. Toutefois, un certain nombre de comités et d'organisations qui ne donnent plus signe de vie seront retirés de la liste des membres du CISH après le Congrès d'Amsterdam.

Certains problèmes du CISH sont récurrents. Ainsi, le Comité arrive mal à s'implanter dans les pays du monde musulman et en Afrique. Une tentative d'organiser pour Amsterdam une séance intéressant les pays du monde musulman n'a pas réussi. Par contre, la collaboration avec l'Association des historiens africains, associée au CISH à titre de Commission interne, permet de pallier quelque peu l'absence de Comités nationaux africains. La représentation de l'Amérique latine, quant à elle, s'étoffe lentement. Du côté de l'Asie et de l'Océanie, la situation est meilleure. Toutefois, seulement quelques grands pays sont membres du CISH, comme la Chine, le Japon, l'Inde et l'Australie. Mis à part la Corée du Sud et le Vietnam, les autres pays de la région demeurent absents. Dans cette veine, il faut se réjouir de la formation de la Commission internationale des historiens de l'océan Indien, qui est susceptible d'apporter une ouverture nouvelle.

Au terme de ce second mandat de cinq ans, le CISH se porte bien. Toutefois, il m'apparaît nécessaire de tirer une sonnette d'alarme. Le CISH me semble dangereusement manquer de ressources. Si le CISH veut se doter d'un site Web plus performant, notamment pour toute l'opération de choix des thèmes et des responsables de séances, il faudra trouver davantage de ressources, en particulier pour la gestion quotidienne ou hebdomadaire du site. Ces tâches ne peuvent pas être remplies par le Secrétaire général. Par ailleurs, le travail du Secrétaire général s'est alourdi avec les années. Le passage du courrier au courriel s'est accompagné d'une explosion de messages qu'il faut lire, suivre et classer. Le secrétariat demeure en contact avec tous les membres du CISH et la correspondance n'attend jamais. De plus, la multiplication des relations internationales des villes à travers le monde entraîne des demandes répétées de la part de représentants de villes qui désirent agir comme hôtes du congrès quinquennal. Le travail du Secrétaire général se fait, depuis la Seconde Guerre mondiale, dans le cadre du bénévolat. En effet, ce dernier doit continuer de remplir ses obligations d'enseignant et de chercheur, tout en conciliant les demandes du CISH sur son temps. L'abandon de la publication annuelle du Bulletin est de nature à apporter un certain répit, mais je crois que la limite est atteinte et qu'il faudra trouver de nouvelles dispositions, institutionnelles, financières ou autres, pour mieux épauler l'action du Secrétaire général.

En terminant, je voudrais remercier mes collègues du Bureau pour leur appui et leurs commentaires stimulants; ils ont toujours répondu à mes demandes et j'ai eu plaisir à travailler avec eux durant ce quinquennat. Il importe de souligner la collaboration d'une bonne partie des Comités nationaux et des Organismes internationaux affiliés. Je voudrais également remercier le Comité d'organisation hollandais, présidé par le Professeur Hans Blom, pour son excellent travail, ainsi que la petite équipe autour de madame Els Hiemstra, qui a réussi à surmonter tous les problèmes d'organisation. Enfin, le Secrétaire général n'aurait pu faire son travail sans l'appui et le support tant financier que matériel de son département et de son institution, l'Université du Québec à Montréal (UQAM). En outre, je voudrais plus particulièrement remercier Renée McNicoll, pour sa fidèle collaboration pour les opérations de secrétariat et la mise à jour du site Web depuis 2004.

Jean-Claude Robert



II. Documents financiers

Comité international des sciences historiques / International committee of historical sciences

BILANS 2005 - 2009 / BALANCE SHEETS 2005 - 2009

	2005	2006	2007	2008	2009
UBS 255.190.01X c/c	12 147,16	32 589,39	17 682,78	31 777,11	26 352,48
UBS 255.190.M1N Épargne	95,10	95,50	96,00	96,90	97,85
UBS 255.190.60F Euro	54,27	1 294,75	221,06	120,90	1 298,75
Impôt anticipé à récupérer/Income tax (to be reimbursed)	310,58	276,79	275,81	273,16	517,20
Titres/Bonds	93 166,00	91 211,00	94 260,00	68 662,20	76 663,10
Actifs transitoires/ Actives adjustments	968,40	800,00	968,40	968,40	968,40
TOTAL ACTIF	106 741,51	126 267,43	113 504,05	101 898,67	105 897,78
Passifs transitoires/ Passives adjustments	8 685,85	12 899,96	1 800,00	2 650,00	3 500,00
Capital et réserves/ Capital and reserves	133 137,62	98 055,66	113 367,47	111 704,05	99 248,67
Excédent de charges(-) ou de produits(+)/ Excess of expenses(-) or income(+)	-35 081,96	15 311,81	-1 663,42	-12 455,38	3 149,11
TOTAL PASSIF	106 741,51	126 267,43	113 504,05	101 898,67	105 897,78

**Comité international des sciences historiques /
International committee of historical sciences**
**COMPTES DE PERTES ET PROFITS 2005 - 2009 /
PROFIT AND LOSS ACCOUNTS 2005 - 2009**

	2005	2006	2007	2008	2009
Cotisations/ Membership fees	36 126,56	47 576,50	36 779,69	35 052,99	29 600,00
Publications	3 648,40	4 518,86	5 818,11	1 140,00	456,00
Produits divers/ Other products	0,00	299,95	0,00	0,00	0,00
Intérêts et prod. des titres/ Inves. income	13 092,54	4 980,36	3 398,30	781,36	8 276,54
Gain de change/ Profit of exchange	0,00	0,00	0,00	17,58	1,70
Gains s/vente/ Profit on equities	0,00	1 006,02	0,00	0,00	0,00
Subsides/ Grants	98 233,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Produits extraordinaires/ Extraordinary products	0,00	0,00	1 923,85	0,00	0,00
TOTAL PRODUITS	151 100,50	58 381,69	47 919,95	36 991,93	38 334,24
Assemblée générale	132 839,25	0,00	8 540,49	0,00	0,00
Réunion bureau restreint/ Presidency meeting	2 936,66	2 351,70	4 041,45	2 054,14	3 203,91
Réunion bureau/ Bureau meeting	18 188,60	12 768,67	7 025,98	0,00	6 667,92
Frais admin. Secrétariat général/ Admin. Expenses (secr. gen.)	7 306,60	10 074,60	12 314,29	7 003,46	11 980,03
Frais admin. Trésorier/ Admin. Expenses (treasurer)	3 000,00	3 000,00	3 079,90	0,00	1 699,95
Cotisation Cipsh/ Fee Cipsh	1 230,80	1 163,86	1 219,83	816,62	769,74
Publications	13 326,12	10,396,50	10 007,20	10 990,44	9 010,40
Pertes s/titres/ Loss on equities	0,00	0,00	0,00	26 017,90	0,00
Frais bancaires/ Bank charges	1 504,00	846,27	592,91	403,09	486,25
Perte de change/ Loss of exchange	199,83	81,53	133,32	20,46	116,93
Frais de révision/ Auditors fee	905,20	1 000,00	936,80	850,00	850,00
Frais généraux/ Miscellaneous	0,00	95,55	400,00	0,00	0,00
Frais informatiques/ Expenses over data processing	4 745,40	1 291,20	1 291,20	1 291,20	400,00
TOTAL CHARGES	186 182,46	43 069,88	49 583,37	49 447,31	35 185,13
RÉSULTAT	-35 081,96	15 311,81	-1 663,42	-12 455,38	3 149,11